

Message 2026-01-25 Déplacer les montagnes P1 – Ajoute-nous de la foi !

Bonjour à tous,

1- Ajoute-nous de la foi !

DIA01 J'ai commencé à écrire et réfléchir à cette prédication en août dernier, mais c'est seulement aujourd'hui que j'ose l'aborder. Peut-être parce que c'est un des sujets qui me reprend le plus de toute la Bible, l'un des sujets les plus difficiles de toute la vie chrétienne : « *Si tu as de la foi comme un petit grain de moutarde, tu pourras dire à cette montagne, ôte-toi de là et jette-toi dans la mer !* »... Mais, moi, je suis un homme de peu de foi !... Constat d'échec cuisant pour moi qui n'ai jamais eu la foi requise, pourtant assez minime au demeurant – un petit grain de moutarde, c'est vraiment rien ! – pour pouvoir jeter des montagnes, au moins une, dans la mer !... Bon, je peux toujours invoquer l'excuse que la mer est loin d'ici, ou que les montagnes, personnellement, je préférerais qu'elles se multiplient plutôt qu'elles ne disparaissent parce que j'aime bien la randonnée, l'escalade et même l'alpinisme !... Alors le premier qui dit à la Dent d'Oche de bouger de là, gare à lui !...

« *Si tu as de la foi comme un petit grain de moutarde* »... Connaissez-vous le passage biblique d'où vient cette parole de Jésus ?... Vous remarquerez que je ne vous demande pas si vous avez-vous-mêmes déjà réussi à déplacer des montagnes ! Car même si je ne regarde pas toujours toutes les informations, je n'ai jamais entendu parler d'une telle chose, alors je crois savoir que personne à travers le monde ou à travers les siècles n'a jamais eu de foi aussi grande qu'une petite graine de moutarde pour y arriver (!) en tout cas pas si on comprend littéralement cette parole du Seigneur... **DIA02** Lisons dans [Luc 17.5-6](#) « [Les apôtres dirent au Seigneur : Ajoute-nous de la foi. Et le Seigneur dit : "Si vous avez de la foi comme une graine de moutarde, vous diriez à ce mûrier : 'Déracine-toi et plante-toi dans la mer', et il vous obéirait."](#) »

Ah, non, mince, j'ai pris la version « petit joueur » des paroles de Jésus, la version manque d'ambition ! Bin oui, déraciner un arbre, c'est quand même plus simple que de déplacer une montagne, non ? Il faut moins de foi ! Et si on n'a pas beaucoup de foi mais qu'on a au moins une pelle ou une pioche sous la main, on peut quand même y arriver après quelques efforts, et si de nos jours, on a carrément une grue ou une pelleuse, fastoche ! Si on n'a pas la foi, il suffit d'être bien outillé !... Bon, certes, ce n'est plus l'arbre qui sur notre simple ordre verbal se déracine et va dans la mer, mais c'est le résultat qui compte, non ?... **DIA03** Bon, blague à part, le Sukaminos, c'est le nom de l'arbre dans le texte, est soit un sycomore, soit un murier, le mot n'est qu'une seule fois dans la Bible, alors pas certain duquel on parle, mais en tout cas, c'est un bel arbre pour les plus anciens et majestueux, qui peut donner bien du boulot, à notre pelle ou à notre foi !...

« [Seigneur, ajoute-nous de la foi !](#) », « [Augmente notre foi !](#) », « [Donne-nous plus de foi !](#) » diront d'autres traductions. Moi, je dis en tout cas : « [belle prière !](#) » Pour le coup, ces quelques mots nous montrent que les apôtres, qui ont peut-être souvent manqué de foi, ont au moins compris un essentiel : l'auteur ou plutôt le fournisseur de notre foi, [c'est le Seigneur !](#)... Nous pourrions ouvrir un grand débat pour essayer de savoir si la foi est de fait plutôt une grâce de Dieu ou plutôt une initiative voire un accomplissement de notre part (?), mais, trop vaste sujet, nous ne le ferons pas ce matin... Je vous laisserai y réfléchir...

DIA04 L'auteur de la lettre aux Hébreux dit en tout cas à ce sujet : ([Hébreux 12.1-2](#)) « [Nous aussi \(...\) rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée.](#) [de toute évidence, nous avons une certaine part à faire] [Faisons-le en gardant les regards sur Jésus, qui fait naître la foi et la mène à la perfection.](#) » nous dit la traduction Segond 21. Comme je le dis souvent, c'est Dieu qui fait tout, mais nous avons notre part à faire, et en tout cas, la clef est en Jésus : nous devons regarder à Lui, nous attendre à Lui, dépendre de Lui ! Et c'est en l'occurrence ce que veulent faire les apôtres en cette circonstance. Voilà le 1^{er} encouragement, le 1^{er} élément essentiel de cette prédication : approprions-nous cette prière aussi ! Chaque jour, ayons cette conscience, cette humilité, cette aspiration : « [Seigneur, ajoute-nous de la foi !](#) », « [Augmente notre foi !](#) » ou en d'autres termes : « Jésus, Seigneur, aide-moi à te faire toujours davantage confiance » car la foi, c'est essentiellement et avant tout cela, faire confiance, à Jésus... Oui, prière qui m'est bien indispensable. Et vous ?

2- De la foi au pardon...

Bon évidemment, j'ai fait exprès de d'abord lire cet échange et ce « [si vous avez de la foi...](#) » dans Luc, mais aujourd'hui et aussi dans la suite dimanche prochain, nous regarderons chacun des quatre passages où il y a l'expression – eh oui, quatre quand même, le sujet n'est pas anodin – parce que pour chacun de ces passages, je souhaite que nous regardions les contextes de ces paroles pour voir quels exemples concrets de foi. Des exemples pratiques de mise en œuvre, y sont attachés... Donc pour le moment, relisons nos versets de Luc

avec quelques versets qui précèdent.

DIA05 (NBS) Luc 17.1 Jésus dit à ses disciples : « Il est inévitable qu'il y ait des pièges, mais malheur à celui qui en est responsable !

2 Il vaudrait mieux pour lui qu'on attache à son cou une meule de moulin et qu'on le jette à la mer, plutôt qu'il ne fasse trébucher un seul de ces petits.

3 Faites bien attention à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le et, s'il reconnaît ses torts, pardonne-lui.

4 S'il a péché contre toi 7 fois dans une journée et que 7 fois il revienne et dise : 'J'ai eu tort', tu lui pardonneras. »

5 Les apôtres dirent au Seigneur : Donne-nous plus de foi.

6 Le Seigneur répondit : Si vous aviez de la foi comme une graine de moutarde, vous diriez à ce mûrier : « Déracine-toi et plante-toi dans la mer », et il vous obéirait.

J'arrête là car la suite change vraiment de sujet et nous avons parlé de la suite en septembre dernier dans la prédication sur le fait d'être « collaborateurs de Dieu » si vous vous en souvenez. Vous pouvez en tout cas la retrouver sur le site internet de l'Église ou venir me voir...

DIA06 Attention à ne pas être une occasion de chute pour les autres ! Attention à ne pas être la raison, ou une des raisons qui amène une autre personne à pécher. Voilà l'avertissement des premiers versets. Un noble point de vigilance dans ce que l'on peut faire ou dire ou être, ou ne pas faire, ne pas dire, ne pas être, vis-à-vis des autres... Par contre, si ton prochain, ton frère, pêche – et j'imagine que dans ce cas-là, c'est sous-entendu que l'on en n'a pas été la cause – pardonne ! Et pardonne encore. Pardonne jusqu'à 7 fois !... Et on a très certainement en tête l'autre passage où dans un autre échange avec Pierre, Jésus dit même carrément jusqu'à 7 fois 7 fois pour montrer que nous devons pardonner à chaque occasion... Quel défi ! Autant essayer de déplacer une montagne ! Ou faire se déraciner un arbre, ça ne sera pas plus difficile !... Qu'est-ce qui est le plus simple en effet : pardonner autant que nécessaire son frère, ou sa sœur, ou quiconque – et ça marche aussi pour ses enfants, ses parents, ses voisins, et d'autres encore – ou demander à un arbre de se déraciner et de se planter dans la mer ? Qu'est-ce qui est le plus simple ? Ou à l'inverse, qu'est-ce qui est le plus compliqué ?..

Franchement, les apôtres en avaient-ils la force ? Les apôtres en avaient-ils la capacité, ou même la volonté ?... Pardonner : quelque chose de tellement facile, n'est-ce pas ? Et d'autant plus facile, vous en conviendrez quand on doit répéter notre pardon encore et encore envers ce frère – grrr – qui ne cesse de pécher !... « Seigneur, ajoute-nous de la foi ! »... Vous auriez fait le lien entre pardon et foi, vous ?... Personnellement, je n'aurais jamais fait le lien. Moi, j'avoue que je n'aurais jamais vraiment pensé que ma capacité au pardon était dépendante de la quantité de foi que j'avais. Assez naturellement, on fait facilement le lien entre foi et capacité à faire des choses extraordinaires comme par exemple faire se déraciner un arbre, ou des miracles, des guérisons, des exploits particuliers... Ou peut-être dit plus justement, assez naturellement, on fait facilement le lien entre foi et capacité à laisser Dieu faire des choses extraordinaires en nous utilisant... Ce passage nous parle aussi de laisser Dieu faire des choses extraordinaires en nous puis par nous ! Et le pardon, la capacité à pardonner, en est un élément majeur, une chose extraordinaire aussi, par laquelle Dieu veut nous utiliser... « Seigneur, fais grandir en moi la foi pour que je puisse mieux pardonner ! »... Surprenant. En tout cas pour moi, mais tellement vrai, tellement nécessaire, tellement indispensable...

La foi, la confiance en Dieu, la dépendance envers Dieu, me permettra de mieux et de plus facilement pardonner. Je vous parlais d'exemples concrets, en voilà un qui est majeur, et qui est même un exemple qui est premier, en tout cas, j'ai voulu le prendre en premier parmi les autres passages... Les apôtres, manquant si souvent de foi, les apôtres, si souvent dans l'incompréhension au fil des évangiles par rapport à ce que pouvait faire ou dire Jésus, les apôtres si souvent en décalage dans leurs intentions sont en l'occurrence, et je vais donc arrêter de quelque peu me moquer d'eux des fois, et je cite un commentaire que j'aime bien de ce passage : « assez éclairés pour sentir qu'une foi plus puissante que la leur, une foi qui change le cœur et qui soit opérante par la charité, les rendra, elle seule, capables de pardonner, de pardonner toujours. » (La Bible annotée)... Sommes-nous nous aussi assez éclairés ?

DIA07 Et le commentaire de citer en appui une partie de verset que je lis dans la version SEM : (Galates 5.6) « Pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ, ce qui importe, (...) c'est d'avoir la foi, une foi qui se traduit par des actes inspirés par l'amour », comme par exemple le pardon qui est un noble acte d'amour... que Dieu à le premier mis en œuvre pour moi et pour chacun d'entre nous... Oui, même si ça me reprend, j'aime bien ce commentaire... Oui, même si j'ai bien du mal à effectivement le vivre, j'aime le projet du Seigneur pour nos vies, et je m'émerveille de ce que le St-Esprit me révèle à travers la tellement sage et juste Parole de Dieu !... Les apôtres, ont pris au sérieux le devoir que Jésus vient de prescrire, celui de pardonner encore et toujours, mais ce devoir leur paraît impossible à remplir. De là leur prière : « Seigneur, ajoute-nous de la foi ! » Voilà le 2^{ème} encouragement, le 2^{ème} élément essentiel de cette prédication, – tiens, c'est le même que le 1^{er} ! – Approprions-

nous cette prière aussi ! Chaque jour, ayons cette conscience, cette humilité, cette aspiration : « Seigneur, ajoute-nous de la foi ! », « Augmente notre foi ! » afin de pouvoir toujours pardonner... ou en d'autres termes : « Jésus, Seigneur, aide-moi à te faire toujours davantage confiance » en ce que tu veux et vas me transformer à Ton image, à Ta ressemblance, et j'ai bien compris que le pardon est une de tes premières qualités... Je voudrais que ce soit une des miennes aussi »... Hum, oui, prière qui m'est bien indispensable. Et vous ?... La foi est en tout cas une composante du fruit que l'Esprit-Saint veut développer en nous, laissons-Le faire dans y faire obstacle !

Ah, les défis de la foi. En voilà en tout cas un beau à relever. Peut-être moins spectaculaire que d'autres mais avec des impacts assurément précieux ! Le commentaire ajoute encore : « La foi s'empare de la puissance même de Dieu ». La puissance est en Dieu, pas en la foi proprement dite, mais la foi s'appuie sur la puissance de Dieu et alors vous ferez ce qui semble absolument impossible : faire se déraciner un arbre, pardonner le voisin, des tas de trucs complètement fous comme ça !... « Non, c'est pas possible je n'y crois pas ! »... « Mais si, essaie, pardonne, tu verras ! Car le moindre degré de cette vraie foi, le moindre degré de confiance en Dieu, à peine un petit grain de moutarde, permet de faire des choses assez extraordinaires »... « Oui, mais là, vraiment, Seigneur, augmente ma foi » !...

3- Des arbres aux montagnes !

Allez, fini l'échauffement, on passe maintenant aux choses sérieuses. Un petit arbre de rien du tout, ça ne nous fait plus peur ! Passons aux choses sérieuses, maintenant, on attaque la montagne ! Et je vous propose de lire le 2^{ème} passage principal du jour.

DIA08 (NBS) Marc 11.12 ... Comme ils sortaient de Béthanie, [Jésus] eut faim.

13 Voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; mais, en y arrivant, il n'y trouva que des feuilles – car ce n'était pas la saison des figues.

14 Il lui dit alors : Que plus jamais personne ne mange un fruit de toi ! Et ses disciples l'entendirent.

15 Ils arrivent à Jérusalem. Entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui vendaient et ceux qui achetaient dans le temple (...)

19 Quand le soir fut venu, Jésus et ses disciples sortirent de la ville.

20 Le matin, en passant, les disciples virent le figuier desséché depuis les racines.

DIA09 21 Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, lui dit : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit s'est desséché.

22 Jésus leur dit : Ayez la foi de Dieu.

23 Amen, je vous le dis, celui qui dira à cette montagne : « Ote-toi de là et jette-toi dans la mer », sans hésiter dans son cœur, mais en croyant que ce qu'il dit arrive, cela lui sera accordé.

24 C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.

25 Et lorsque vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes.

J'ai longuement hésité pour décider lequel des autres passages, après le premier de Luc, nous considérerions car tous comportent à la fois des éléments qui se rejoignent ou se recoupent et aussi d'autres qui les font différer alors je me demandais lesquels privilégier. Et au risque de vous lasser, j'ai tranché en prenant celui de Marc parce que, devinez quoi, il parle aussi de prière et de pardon – Oh, quelle curieuse coïncidence, ou plutôt insistance ! Bon, ce n'est pas de ma faute, c'est Jésus ! Et rassurez-vous, nous prendrons les deux autres passages qui sont dans Matthieu la prochaine fois... En même temps, j'ai aussi hésité car ce passage peu soulever pas mal de questions ardues pour lesquelles nous allons manquer de temps pour approfondir et pourtant il fallait bien lire tous ces versets pour avoir le contexte de façon suffisante. Bref. Il y aura de quoi encore en reparler et comme a souligné Mikael semaine dernière, nous sommes obligés de faire des choix éditoriaux...

DIA10 Mais pourquoi Jésus s'en prend-il à un pauvre figuier qui ne portait pas de fruits simplement, ou plutôt à raison, parce que ce n'était pas la saison ? En le maudissant, et c'est bien le mot du texte, Jésus n'a-t-il pas laissé libre court à une certaine colère, une certaine frustration en tout cas, au demeurant injuste, une non maîtrise parce qu'il avait faim ? Faire mourir les arbres, n'est-ce pas promouvoir la destruction, être antiécologique ? Jésus n'a-t-il pas privé les gens, peut-être même son propriétaire si l'arbre appartenait à quelqu'un en particulier, de futures récoltes ? Et Il devait le savoir avant d'aller voir qu'il n'y aurait pas de fruits, Il sait tout !... Plein de questions pouvant illustrer notre possible perplexité...

Mais nous savons que Jésus-Christ a toujours été juste, toujours maître de Lui-même, même dans cet épisode

que j'ai tronqué où il chasse les vendeurs du Temple, car la maîtrise de soi, c'est en effet une composante majeure du fruit de l'Esprit-Saint dont Il vivait la plénitude en permanence. Alors que nos conclusions, même si nous ne comprenons pas tout, soient en cohérence avec l'ensemble de la Parole... Et je résume rapidement, vous savez peut-être que le contexte encore plus large de ce passage et les textes parallèles, que le fond de l'histoire n'était pas de prononcer une malédiction sur un objet, un arbre, par essence non responsable, mais de reprocher au peuple d'Israël la stérilité de sa vie **morale**. Peut-être choquant, et c'était aussi le but pour réveiller les consciences de qui voudrait bien le comprendre, c'est donc surtout un acte symbolique pouvant servir d'avertissement, et qui a donc la même signification que la parabole du figuier stérile que l'on trouve par ailleurs ([Luc 13.6-9](#)) qui, elle, montre bien la patience certaine du Seigneur à l'égard de Son peuple malgré cette stérilité.

DIA11 (v.22) « [Ayez la foi de Dieu.](#) » J'aime bien en général prendre des traductions assez littérales parce que leur formulation peut souvent nous surprendre ou interpeller. Mais comme la formulation littérale fait bizarre, c'est donc en général plutôt reformulé pour dire « [Ayez foi en Dieu](#) », ce qui est évidemment une injonction très juste, d'autant plus que c'est Jésus qui la dit à ces disciples. Mais sans vouloir chipoter, je trouve que cela recentre trop la compréhension de l'expression ainsi traduite sur nous : « [ayez la foi](#) » même si elle est bien évidemment, pas d'équivoque, à placer « [en Dieu](#) », à baser sur Dieu seul.

Mais personnellement, je préfère rester plus littéral car je crois qu'il est préférable de comprendre l'exhortation de Jésus plus focalisée sur Dieu encore... Dieu doute-t-il ? Dieu a-t-il de l'hésitation dans Son cœur, pour reprendre l'expression de la phrase suivante, hésitation dans Ses convictions, dans Ses intentions ou dans Ses plans ? Evidemment non ! Bien sûr que non ! Je crois que c'est ce point précis que Jésus veut nous dire. Je crois que c'est cet aspect particulier de Dieu que Jésus nous appelle à saisir quand Il dit « [Ayez la foi de Dieu](#) » que l'on peut donc aussi traduire, le mot grec a ses significations, par « [Ayez la conviction de Dieu / ayez la ferme assurance de Dieu](#) », la même conviction que Lui, la même certitude, la même absence de doute, la même absence d'hésitation, bref, la même foi, même si au sens strict du terme Dieu n'a effectivement pas de foi car la foi n'existe pas sans quelque chose ou quelqu'un en qui on la place, et dire que Dieu a foi en Dieu est assurément bizarre ! Mais pour ce qui nous concerne, on retrouve bien la belle définition de la foi que l'on trouve dans la lettre aux Hébreux que je cite encore. ([Hébreux 11.1](#)) « [Or la foi, c'est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.](#) »

Oh, infini richesse de la Parole de Dieu ! Il ne s'agit pas de lui faire dire ce que l'on veut, mais je ne cesse de m'émerveiller de la profondeur et de la richesse de son contenu... et ne peut que vous encourager à sa lecture, sa méditation, son étude, seul ou ensemble...

DIA12 « [Ayez la foi de Dieu. Amen, je vous le dis, celui qui dira à cette montagne : "Ote-toi de là et jette-toi dans la mer", sans hésiter dans son cœur, mais en croyant que ce qu'il dit arrive, cela lui sera accordé.](#) » Vraiment ? Nous reviendrons plus sur cette question semaine prochaine, mais je clarifie un peu le pourquoi de l'image qu'utilise Jésus. D'abord, comme lui et ses disciples sont entre Béthanie et Jérusalem, cette montagne en question, c'est sans doute le Mont des Oliviers que montre Jésus, qui est une colline importante dans des prophétie de l'Ancien Testament sur la fin des temps ([cf. Zacharie 14.4](#)). Certains voient donc dans cette référence peut-être quelque chose comme voulant dire « Si vous avez suffisamment de foi en Dieu, le jour du Seigneur viendra plus tôt que vous ne pensez » mais c'est probablement surinterpréter... Ce qui est sûr en tout cas, c'est que dans l'Ancien Testament, les montagnes sont souvent prises au figuré comme des obstacles à la volonté de Dieu, des obstacles que Dieu aplanit, fait fondre, transforme en vallées, des obstacles qui doivent laisser la place au peuple de Dieu pour qu'il puisse passer – Vous aurez des références de versets dans mes notes si ça vous intéresse ([cf. Zacharie 4.7, Esaïe 40.4, 41.15, 45.2, 63.19](#)). Cette image d'obstacle est toujours ce que nous comprenons aussi dans certaines expressions populaires...

« Jeter dans la mer », c'est clairement une action punitive ([Psaumes 46.3, Luc 17.2](#) tout à l'heure, [Apocalypse 8.8](#)). Les hébreux, peuple de bergers, n'aimaient pas trop la mer plutôt synonyme de peur, de trouble. D'un côté la Méditerranée souvent trop agitée, d'un autre la Mer Morte, visible par beau temps depuis le Mont des Oliviers, mais par trop inhospitalière et sans vie. Les Hébreux préféraient les verts pâturages !...

On pourrait alors prier : « Seigneur, que tous les obstacles qui s'opposent à l'accomplissement du plan de Dieu » à commencer par ceux dans ma vie, car c'est sûrement plus à la portée de ma foi, de ma dépendance du Seigneur, plutôt que tous les obstacles qui s'opposent à l'accomplissement du plan de Dieu dans le monde, « disparaissent de ma vie, pour ta gloire Seigneur, et ma pleine liberté et progression avec Toi et en Toi... » Au-delà de l'image **DIA13**, notons en effet de nouveau, et je conclus par là, le lien encore rapporté entre foi et prière. Il n'y a pas ici la prière des disciples de ce que Jésus leur augmente la foi, mais « [Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé.](#) »... Et nous savons que la condition

sous-entendue pour l'exaucement est aussi bien sûr que la demande soit soumise et donc conforme à la volonté divine...

Et comme pour le contexte préalable du 1^{er} passage, ici le contexte final de ce 2^{ème} passage, est le même : le pardon. Oh, encore et toujours ce (pénible) pardon ! (v.25) « [Et lorsque vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes](#) »... Eh, oui, les prières dépassent mieux le plafond, les demandes certes faites avec foi, exige une certaine cohérence que le fait de conserver une dent contre quelqu'un d'autres perturbe assurément. La relation avec Dieu a moins de friture sur la ligne quand la relation avec les autres est aussi apaisée... De façons différentes, Jésus insiste bel et bien sur les mêmes essentiels dans les deux situations. Ce n'est peut-être pas par hasard ! Et assurément pas pour rien...

Voilà de quoi déjà bien méditer... Suite au prochain numéro... Et de quoi bien s'occuper toute cette semaine : « [Seigneur, ajoute-moi de la foi !](#) » et montre-moi quelles montagnes dans ma vie tu voudrais déplacer...

Amen ? Amen !